

*Les subsides*

**M. McDermid:** Le ministre les a toujours rencontrés.

**M. Turner (Vancouver Quadra):** Où était passé le premier ministre? Notre motion est explicite et cohérente. Je vais la lire pour la gouverne du ministre. Que la Chambre affirme qu'elle appuie les peuples autochtones du Canada dans leurs efforts de faire reconnaître dans la constitution leur droit inhérent à l'autonomie politique. Rien ne saurait être plus clair et le ministre aura l'occasion de répondre à cette motion en des termes non équivoques. Mieux encore, les autochtones pourront l'écouter très attentivement.

[Français]

**M. Hudon:** Monsieur le Président, j'aimerais poser la question suivante à l'honorable chef de l'opposition (M. Turner). S'il est fier du rapatriement de la constitution, pourquoi a-t-il oublié le Québec dans ce rapatriement-là?

**M. Turner (Vancouver Quadra):** Vous savez cela n'est pas pertinent à la situation d'aujourd'hui et le député est au courant de l'histoire de notre rapatriement autant que moi. Mais il faut maintenant qu'il attache une attention primordiale à ce qui est discuté à la Chambre aujourd'hui: remédier à l'injustice, et je donne l'opportunité à son collègue, le ministre de la Justice (M. Hnatyshyn), de se prononcer là-dessus.

**Une voix:** Où sont les députés francophones du Québec?

**Une voix:** Tu n'as pas assez de cran pour te lever!

**Une voix:** Traîtres!

**Une voix:** Tu devrais retourner dans ta circonscription!

**Une voix:** Les Québécois, il n'y en a pas un seul!

[Traduction]

**M. le Président:** Le député de Yorkton—Melville (M. Nystrom) a-t-il des questions ou des observations?

**M. Nystrom:** Oui, monsieur le Président. J'ai une brève question à poser. Je voudrais, si c'est recevable, féliciter le très honorable chef de l'opposition (M. Turner) d'avoir saisi la Chambre de cette motion aujourd'hui. Il s'agit d'une affaire très importante. Les autochtones du Canada ont des droits qui devraient être inscrits dans la constitution. Je suis parfaitement d'accord avec le chef de l'opposition. Je voudrais lui poser une question qui nous cause à tous beaucoup de difficulté. Quelle est maintenant la position du parti libéral à l'égard des Métis et des Indiens de fait? Ils sont très nombreux en Saskatchewan. Je n'ai pas de réponse simple à cette question. Le chef de l'opposition peut-il renseigner la Chambre sur ce que devrait être la situation des Métis, en vertu de la constitution canadienne? Je ne pose pas cette question pour critiquer. Il s'agit simplement d'un problème très épineux que nous devons régler un jour ou l'autre.

**M. Turner (Vancouver Quadra):** Monsieur le Président, le député a raison et il a réussi à redonner un ton sérieux à nos débats.

Je me suis entretenu avec les Métis du Canada par l'entremise de leur fédération. Ils attendent impatiemment que cette entente constitutionnelle soit ratifiée dans les conditions dont nous avons parlé ce matin afin de pouvoir faire reconnaître les droits qu'ils ont peut-être en vertu de la Confédération. Nous voulons faire progresser les choses à cet égard.

[Français]

Monsieur le Président, juste pour répondre à la cacophonie d'en face, la raison pour laquelle la députation conservatrice du Québec est si sensible aujourd'hui, c'est parce qu'elle n'a pas une position constitutionnelle pour répondre aux initiatives de M. Bourassa.

**Des voix:** Bravo!

**M. Turner (Vancouver Quadra):** Ils n'ont rien. La position du parti libéral depuis novembre est très précise, très concise et très constructive, pour employer les mots de M. Bourassa. Même le NPD qui n'est pas si bien à l'aise au Québec, a une position, mais la députation conservatrice a un gros zéro à présenter à la population québécoise.

**M. Champagne (Champlain):** Monsieur le Président, quand on entend la cacophonie de l'Opposition, c'est normal. J'aimerais poser une question au chef de l'Opposition. En dépit du fait que sa réponse donnée à mon collègue de Beauharnois—Salaberry (M. Hudon) est complètement de l'hypocrisie libérale, je voudrais lui demander s'il est si consciencieux que cela, monsieur le Président, pour donner aux autochtones le droit à l'autonomie, comment peut-il expliquer que le Québec ne soit pas présent, ne veuille pas participer à l'heure actuelle à cette négociation-là? S'il est si conscient des provinces, et particulièrement du Québec, monsieur le Président, quand on sait que c'est son propre parti qui a laissé tomber le Québec, qui l'a poignardé avec des Ouellet et autres.

**Une voix:** Assassiné!

**M. Blais:** Où sont les députés québécois? Il n'y en a pas un!

**M. Gauthier:** Qu'est-ce que tu penses de Allmand? C'est pas un Québécois, ça! Qu'est-ce que tu penses de Berger, c'est pas un Québécois, ça!

**M. Berger:** J'invoque le Règlement, monsieur le Président!

**Une voix:** Des Québécois francophones, il n'y en a pas un!